

Jour de match

Les
Copains
D'ABORD
Plus qu'un Club !
du Pays de Brive



de Manuel Hermida ,sur le terrain pour
Les Copains d' Abord

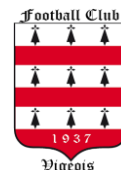
Judi 23 novembre 2017
Stade de Puyblanc - Noailles

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

VIGEOIS (vétérans foot-loisir)

11-4



Etaients présents : Bruner (53), Clauzade (38), Daviot (48), Franco A. (48), Geslot (46), Hermida (65), Médina (46), Micquet (49), Mouysset (53), Patcina (47), Rocafull (48), Urtizbera P. (38).
Et Doyennel (52) blessé, Lombardo (66) traiteur.

Buts :

Pour Les Copains d'Abord : Bébert (5), Daniel, Yul (3), Grego, Damien
Pour Brignac : Roca, Jean-Mi, Estelle, Annabelle



L'effectif est en basses eaux pour recevoir l'équipe vigeoyeuse dont la présence féminine est toujours un facteur de motivation. Nico, sévèrement touché jeudi dernier, a fait le déplacement, comme notre doyen Mathieu qui, à défaut de



pouvoir jouer, a pris en charge le repas d'après match. Chapeau l'ancien ! Yul, comme d'habitude, arrive à la bourre, nous serons 12. Les poulains et pouliches de Jean Michel Magadoux ont eu du mal à se compter onze, mais le compte est bon et Pat qui les a accompagnés accepte même de tenir le sifflet. Les filles sont trois, Estelle, Annabelle (devenue Madame Hardy) et Dan (Danielle ou Daniela ...). Raphaël et Laurel, le chien de la famille Hardy sont venus jeter un œil.



Photo souvenir





Je ne sais plus depuis combien de temps nous jouons Vigeois Foot-loisir dont Yves Jerretie en fût longtemps le leader ? Mais, nous ne trouvons dans nos archives, aucune trace d'une partie aussi débridée que celle de ce soir. Etant moi-même sur le terrain, je n'ai pas pris de note. Par ailleurs, ma mémoire courte ayant subi quelque avarie lors de mon escapade aux frontières de l'au-delà en début d'année, je vous propose une compilation des faits majeurs de cette soirée de dingues.



Avec la quasi-retraite de Nino, nous devons résoudre à fréquence régulière la vacance du poste de gardien. Adam, qui s'impose un échauffement individuel à l'écart du groupe, a le profil idéal du goal désigné d'office, même si en enfilant les gants, il affiche une attitude collaborative qui honore notre ancien pilier d'ovale.

MATCH



Le coup d'envoi donné par les visiteurs va être bonifié en moins de temps qu'une montée de lait et sur un centre d'Estelle de la gauche, Rocamora dévie subtilement d'un cheveu le ballon dans le coin des buts d'Adam (1-0). Comme chloroformés, nous laissons le cuir à nos hôtes qui ne nous le rendent pas. Et voilà que Jean-Mi lui-même, se charge de décocher une frappe à ras de terre de 20 mètres, de force 2, sur laquelle notre Adam préfère opposer un mouvement de pied plutôt que de se servir de ses paumes. Résultat ! Le ballon passe sous son pied pour un 0-2 en 120 secondes. Adam est paumé et Jo, dont l'exercice de la Présidence de notre association durant deux exercices lui a donné une étoffe de décideur, analyse parfaitement la situation et remplace au pied levé (pas trop quand-même) notre infortuné gardien dont on saluera avec bienveillance le dévouement.



Changement stratégique, car en effet, même si Adam va avoir du fil à retordre avec Estelle dans son couloir, nous allons retrouver très vite des couleurs et en 25 minutes, nous allons inscrire 4 buts pour virer en tête à la pause (4-2). C'est Bébert qui réduit le score sur un mouvement collectif qui le décale dans la surface pour un tir croisé qui trompe Antonin (1-2). Et, très vite, un mauvais alignement de la défense vigeoyeuse libère un boulevard dans lequel



s'engouffre Daniel qui va au bout de son idée en trompant Antonin, petit filet (2-2). En un quart d'heure, nous sommes revenus à parité. Et malgré l'aisance technique d'Annabelle et les transversales chirurgicales de Seb Dufaure, le dernier geste va progressivement s'émousser. Et, deux actions quasi similaires vont faire progresser Bébert au classement des buteurs. C'est Grego Clauzade qui interprète le rôle du centreur et il le fait avec une précision de montre suisse en déposant le ballon « prêt à pousser au fond des filets » d'un Antonin totalement esseulé face à un Bébert sans

compassion qui score deux fois. Pat interrompt cette première séquence sur ce score de 4-2.

Yul rentre, je négocie un quart d'heure avec Adam qui finira le boulot. Antonin passe en défense avec son père et c'est Dan qui passe dans les buts. Cette seconde période va être prolifique en buts comme rarement. Pour être franc, je suis bien incapable d'en rapporter la chronologie. Mathieu et Nico discutent sur la touche et quand je leur demande le score, ils n'ont pas vu le même match. C'est Adam qui me sauvera la mise en fin de partie. En effet, notre angoissé défenseur, quelquefois fébrile sur le terrain, est une mine d'informations sur le contenu des matchs, une espèce d'AFP ambulante (Agence Franco Portugaise).

Du coup, que faut-il retenir ?

- Les trois buts supplémentaires de Bébert qui réalise un quintuplé, balaye les galéjades de ses détracteurs et postule au rang des légendes des Copains d'Abord,

- Les trois buts de Yul, contaminé par l'effet bébérien, intraitable finisseur dont son style vestimentaire chaussettes baissées et short remonté sous les bras en font un épouvantail pour les gardiens et gardiennes,
- La récompense du passeur exemplaire Grego qui inscrit son but,
- Le flegme et l'assurance de Jo dans les buts qui, malgré des genoux traités à l'acide hyaluronique, affiche une réussite insolente : prises de balle façon ourang-outan, dribbles dans la surface, relances tranquilles ...
- La classe de Jo qui s'avoue battu sans esquisser le moindre geste sur une frappe lointaine mais rectiligne d'Estelle pour revenir à 3-7, puis sur un lob ajusté par Annabelle pour le 4-8.
- Le passage de Jean-Mi dans les buts pour soulager Dan,
- La frappe enroulée du coéquipier modèle Damien qui nettoie la lucarne de Jean-Mi,
- L'agacement de Rocky qui souffre à l'évidence d'être boycotté par ses coéquipiers à qui il s'obstine pourtant à fournir des solutions,
- La belle performance de la gent féminine vigeoyeuse,
- Le sort contraire qui va s'acharner sur les visiteurs, victime du syndrome de Saint-Viance (où il y a quelques années nous avons ouvert le score avant de prendre 10 buts),
- La confirmation du théorème de Robert Herbin dit le sphynx : il vaut mieux perdre une fois 8-0 que 8 fois 1-0.



Je termine sur cette référence historique footballistique en saluant nos hôtes avec lesquels nous avons pu partager notre plaisir hebdomadaire : jouer au foot.

Le score final ? Ça vous intéresse ? Si vous avez bien suivi et si les stats fournies par Adam sont bonnes, ça ferait du 11-4. Je vous avais prévenu, c'est du lourd et ça nous promet un bon match retour le 22/03/2018 au stade de Laschamps.



Les effectifs seront globalement consistants au repas d'après match, après une séquence rafraîchissements de belle facture. Le repas du soir a été préparé par Mathieu avec l'assistance de son épouse Martine, excellentement bien sûr.

Au nom de notre association, j'effectue le service minimum en remerciant notre doyen. Sans manier à l'excès la brosse à reluire, il faut saluer un serviteur du mouvement associatif, attentif, participatif, disponible et dont l'action s'inscrit dans la durée ; nous sommes quelques-uns à pouvoir en témoigner. Merci Mathieu et ... Martine !

